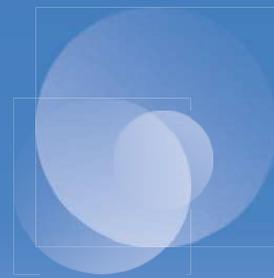


Les auxiliaires du jardin



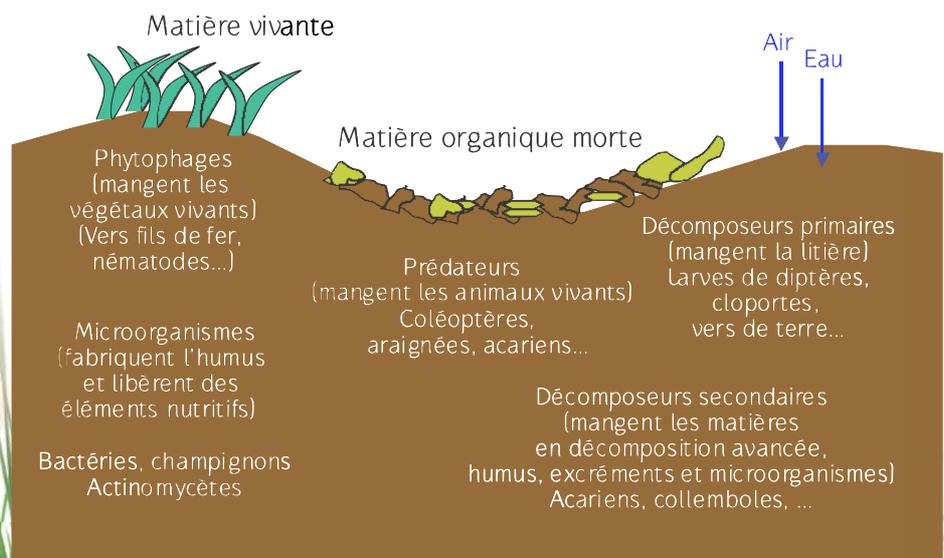
Les **pollinisateurs** sont essentiels à la reproduction des plantes dans le jardin. Parmi eux on trouve, les hyménoptères, dont les abeilles et les bourdons, les mouches (syrphes, bombyles,...), les papillons et quelques coléoptères. La survie ou l'évolution de plus de 80 % des espèces végétales dans le monde dépendent directement de la pollinisation par les insectes.



Grâce aux **décomposeurs**, le sol est capable de recycler la matière organique et d'apporter au sol les qualités physico-chimiques nécessaires aux plantes.

(données INRA)

* Auxiliaire:
Organisme vivant qui par son action naturelle, aide le développement des plantes cultivées (larousse agricole)



Quand biodiversité rime avec fertilité !

N'ayons plus peur d'accueillir une faune et une flore qualifiée de « banale » dans notre jardin. Chaque maillon de la chaîne alimentaire a son importance et de ce fait, l'absence ou la disparition d'espèces peut entraîner des déséquilibres parfois désastreux (ex : pullulation des proies en l'absence de prédateurs ou disparition des prédateurs en l'absence de proies).



D'autres solutions

- **Des « hôtels » à insectes :** en creusant dans une bûche plusieurs trous de différents diamètres (de 3 à 14 mm), vous attirerez plusieurs hyménoptères prédateurs et parasitoïdes.

L'installation de fagots de bambou ou de tiges de sureau appelleront d'autres prédateurs.

- **Des nichoirs ou abris pour oiseaux,**
- **Des mangeoires** garnies de graines de tournesol ou de boules de graisse pour nourrir les oiseaux en période de grand froid.
- **Des points d'eau,** surtout en période sèche prolongée. Les animaux pourront s'y abreuver.

Ex : Abreuvoirs, bassins, mares,...



Textes et graphiques
FREDON Champagne-Ardenne
Références textes

« Coccinelles, primevères, mésanges... »,
P. Pépin et G. Chauvin (Terre vivante)
« Les haies rurales- Rôles, création, entretien »,
F. Liagre (Editions France Agricole). 2006
« Biodiversité des pollinisateurs et agriculture »,
INRA, fiche de dossier de presse. 01/02/2005
Site du réseau biodiversité pour les abeilles

L'introduction artificielle d'auxiliaires est à appréhender avec beaucoup de précaution. La réussite des lâchers n'est pas garantie. Elle dépend notamment des conditions de manipulation et des densités de ravageurs. De plus, si vous ne voulez pas répéter l'opération, il faut impérativement les fidéliser par des aménagements adéquats.

L'élevage de la coccinelle asiatique (*Harmonia axyridis*) a permis de lutter contre les pucerons sous serre. Actuellement, cette espèce, échappée dans la nature, prolifère et serait susceptible d'attaquer nos coccinelles européennes.

L'expérience nous enseigne que toute introduction doit faire l'objet d'un diagnostic préalable du ravageur à réguler (identité, stade de développement, effectif), justifiant le type d'intervention.

Pour plus de renseignements, adressez-vous aux magasins signataires de la charte « Jardiner en préservant sa santé et l'environnement » !

Pour plus d'information
flashez moi :



Avec le concours technique et financier de :



Imprimé sur papier recyclé, encres végétales



Coccinelle à 7 points



En tant qu'auxiliaire, je suis nuisible avec nuisibles !



L'ovet est un consommateur d'insectes !



La plupart des êtres vivants ne sont ni utiles, ni nuisibles pour le jardinier. Mais tous ont leur importance pour l'équilibre des écosystèmes.

Les **prédateurs** sont utiles pour la régulation des nuisibles. La plupart sont des arthropodes (araignées et insectes). On y retrouve aussi des coléoptères (exemple : la coccinelle).

Les **parasitoïdes** se développent aux dépens d'un hôte et provoquent sa mort. Ce sont surtout des mouches et des hyménoptères (petites guêpes).

Certains prédateurs et parasitoïdes sont plus particulièrement exploités en lutte biologique et disponibles à l'achat.

Les **microorganismes pathogènes** (bactéries, champignons, virus) : Ces organismes infectent leur hôte, l'affaiblissent ou même provoquent leur mort.

D'autres animaux contribuent à aider le jardinier :

- les mésanges et autres oiseaux mangent chenilles, pucerons, mouches...
- les hérissons et batraciens consomment des escargots, vers et insectes,
- les chauves-souris capturent des mouches, papillons...

Aménager le jardin

pour accueillir les auxiliaires

Pour attirer nos amis, il faut leur offrir le gîte et le couvert. Voici quelques aménagements propices à leur installation :

- **Des haies fleuries** avec quelques arbustes champêtres comme le sureau noir, le noisetier, le charme ou le buis servent d'habitat pour un grand nombre d'insectes, d'oiseaux ou de mammifères.

- **Des arbres isolés**, tels le tilleul. Il attire des auxiliaires, dont les pollinisateurs !

- **Des îlots d'herbes hautes**, où poussent quelques plantes sauvages (trèfles, marguerites).

- **Des espaces fleuris** accueillants pour les pollinisateurs. Il ne faut pas hésiter à semer des fleurs riches en pollen au printemps et en fin d'été. Un mélange apicole vendu dans les magasins spécialisés fera l'affaire !

- **Des plantes grimpances et du lierre.** Par sa floraison tardive, ce dernier attirera de nombreux butineurs et auxiliaires. Des papillons comme le citron ou le paon du jour s'y réfugient pendant l'hiver.



Une zygène : papillon attiré par les fleurs

- **Des paillets et litières de feuilles mortes**, sous lesquels viendront vivre les lombrics, les cloportes, les carabes, les staphylyns, les mille pattes ou les batraciens hivernants.

- **Des murets ou des tas de pierres**, pour les lézards, les staphylyns, le hérisson, les araignées, les cloportes, les crapauds,...

Créez de petites réserves naturelles !

